

Elle part sur la lune, il joue à la poupée

ENFANTS Une exposition pour l'égalité fille-garçon va tourner dans les Points Culture

- « Des elles, des ils », un parcours pour les tout-petits, s'oppose aux clichés sexistes dès le plus jeune âge.
- Il inaugure un trimestre d'activités sur la thématique des genres en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Qu'on soit fille ou garçon, on peut avoir les mêmes jeux. On oublie le rose, et le bleu, les dinettes et les voitures. On reconstruit des images de femmes astronautes, chefs de chantier ou d'un homme avec un bébé. Loin d'être révolutionnaire, le message de l'exposition « Des elles, des ils » destinée aux 3-6 ans, se veut éducatif. Conçu par le Forum départemental des Sciences de Villeneuve-d'Ascq, le parcours composé de six activités invite l'enfant à réfléchir aux similitudes et différences entre lui et

ses amis, peu importe le sexe. Pour l'instant, c'est au Point Culture de Bruxelles (ex-Médiathèque) qu'on peut découvrir l'exposition mais elle va ensuite tourner dans les Points Culture de Charleroi, Liège et Uccle.

Le parcours démarre par une grande roue tournante et une question : dans quel groupe est-tu ? Celui des cheveux raides ou frisés ? Celui du chat ou du poisson ? Celui des filles ou des garçons ? « *Souvent cette dernière phrase perturbe plus les parents que les enfants*, remarque l'animatrice Gwennaëlle Bouillet. *Les petits choisissent juste le groupe avec lequel ils ont envie d'être, sans réellement faire attention au sexe.* »

Ensuite, c'est l'étape des métiers. Les enfants doivent reconstituer des personnages découpés dans des cubes et faire apparaître une femme en habit militaire, une autre en boxeuse, un homme en fleuriste, ou en sage-femme... « *Mais non, c'est pas possible !* », s'exclament certains gamins. L'animatrice suscite

alors le dialogue entre eux. « *Peu importe ce qu'ils pensent, on n'essaye pas de les faire changer d'avis à tout prix.* »

Plus loin, ils collent sur leur palette magnétique les vignettes de ce qu'ils aiment, les chiens, le tam-tam, la cuisine, le vélo, le ballon, etc. « *Tout ça pour montrer leurs goûts communs et leurs désaccords.* »

Les autres modules évoquent les émotions et les ressemblances à travers une mosaïque de portraits d'enfants.

Un dernier coin où les petits feuilletent des livres sur la tolérance et l'égalité comme *Tous différents* aux éditions Bayard, *Histoire de genre* aux éditions Talents Hauts et *À quoi tu joues ?* chez Sarbacane. « Des elles, des ils » est accessible aux écoles et hors cadre scolaire aux familles de maximum 5 personnes. ■

FLAVIE GAUTHIER

« Des elles, des ils » jusqu'au 25 octobre à Bruxelles, du 4 au 22 novembre à Charleroi, du 2 au 20 décembre à Liège et du 6 au 17 janvier 2015 à Uccle. pointculture.be

LA POLÉMIQUE

L'expo qui a réveillé les « antigenes » en France

Avant d'arriver à Bruxelles et après Villeneuve-d'Ascq, l'expo Des elles, des ils s'est installée au centre de culture scientifique Cap Sciences à Bordeaux. Là-bas, l'exposition a fait réagir un collectif de parents qui considèrent qu'elle est « *une véritable propagande de l'idéologie du genre* ».

VigiGender a donc lancé une

pétition signée par plus de 13.000 personnes pour demander son retrait ou du moins faire pression sur les parents et enseignants pour qu'ils n'y accompagnent pas les enfants. Le comité a réussi à faire parler de lui dans les médias et a eu une influence sur les visites d'écoles. « *Plusieurs classes ont annulé leur visite parce que les instits ont cédé aux parents mécontents*, constate Emilie Gouet, la responsable de la communication chez Cap Sciences. *C'est dommage parce que cette exposition n'a rien de polémique, elle est même assez*

légère sur la problématique. »

Pourquoi une telle controverse chez nos voisins alors qu'ici l'arrivée de Des elles, des ils au Point Culture de Bruxelles passe quasi inaperçue ? Selon Pierre Hempin, directeur de la médiation à Point Culture, les Français qui défendent les valeurs de la famille « traditionnelle » sont « *très organisés et plus structurés qu'en Belgique. Je suis sûr que si on questionnait les gens dans la rue, on entendrait les mêmes idées mais c'est plus dilué. Ça ne signifie pas que c'est toléré.* »

Géraldine Jacques travestit ses modèles féminins et masculins. ©

« Tous genres bienvenus »

Les Points Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, nom donné aux anciennes médiathèques, vont organiser pendant trois mois des expositions, colloques, conférences, ateliers et soirées concerts autour de la thématique des genres. Zoom sur trois activités 100 % anti-stéréotypes de genre.

L'atelier Drag King. L'ASBL des personnes trans' et intersexes Genres Pluriels propose un atelier « *exploration des masculinités* » avec une séance de technique de maquillage et costume, suivie de jeux de rôles orientés sur l'utilisation du corps. A Namur le 16 octobre, Louvain-la-Neuve le 25 octobre, Charleroi le 8 novembre, au campus ULB Ixelles le 20 novembre, à Bruxelles le 6 décembre et Liège le 13 décembre.

Le débat « Genres et politiques ». Pourquoi les clichés persistent chez les politiques, dans ces assemblées où sont votées les lois qui pourraient tout changer ? Discussion avec les représentants des partis politiques francophones le 24 octobre au Point Culture de Bruxelles de 9 à 13 h.

La journée « Féministe, toi-même ! ». Les associations de défense des droits des femmes se rassemblent pour une journée gratuite pour découvrir toutes les formes de féminisme à travers des conférences, un atelier d'autodéfense, projections vidéo, pièces de théâtre le 29 novembre au Point Culture de Bruxelles.